

QUELQUES MOTS AU SUJET DE LA THEORIE DE LA RATE ET DE L'ESTOMAC

par Deng Tie-Tao

in « Shanghai Zhongyi Zazhi » 1980-5

Résumé

La Rate et l'Estomac sont les racines du ciel postérieur et permettent l'entretien des souffles de l'organisme. L'auteur, en ponctuant son propos de cas cliniques, cherche à montrer les intérêts et les insuffisances des théories des grands médecins tels que Zhang Zhong Jing, Li Dong-Yuan (auteur d'un traité à ce sujet), Ye Tian-Sh ... et dans lesquelles apparaît l'importance de la tonification de la Rate et de l'Estomac pour guérir ou prévenir les maladies.

**SOME REFLECTIONS CONCERNING THE THEORY OF THE SPLEEN AND
THE STOMACH**

by Deng Tie-Tao

in « Shanghai Zhongyi Zazhi » 1980-5

Summary

The Spleen and the Stomach are the base of the latter heaven and allow the maintenance of energy of the body. The author basing his theories on his clinical cases, tries to demonstrate the advantages and the deficiencies of the great theories of doctors such as Zhang Zhong Jing, Li Dong-Yuan (author of a treatise on this subject), Ye Tian-Sh ... and in which appear the importance of the toning up of the spleen and the Stomach in order to cure or prevent disease.

par Deng Tie-tao

in. Shanghai zhongyiyao zazhi 1980 - 5

La rate et l'estomac sont des organes importants de l'organisme. Les théories des médecins des diverses époques les concernant, constituent un précieux héritage dans le cadre de la médecine chinoise. Je vais essayer d'en faire une présentation succincte en me basant sur mon expérience.

Déjà le "Nei Jing" avait exposé en détail les fonctions d'alimentation, d'assimilation, de transport et de transformation de la rate et de l'estomac, posant ainsi les bases de la théorie de ces deux organes.

Par la suite le "Nan Jing", à la 77^e difficulté, indique qu'anticiper sur la maladie consiste à savoir qu'en cas de maladie du foie, il y a possibilité de transmission à la rate et qu'il faut commencer par renforcer le souffle de la rate pour empêcher qu'elle ne soit lésée par le pervers du foie ; soulignant ainsi l'interrelation qui existe entre les cinq organes et indiquant qu'il faut protéger les organes non encore atteints.

Le "Jin Gui Yaolüe" développe les idées du "Nei Jing" et du "Nan Jing" en matière de propagation des maladies dans les organes et les méridiens. En effet, tout en soulignant le fait qu'une maladie du foie se transmet à la rate, ce qui implique qu'il faut d'abord renforcer la rate, il indique qu'une rate florissante toute l'année n'est pas touchée par le pervers et qu'il ne faut pas la tonifier. Ce n'est qu'une petite phrase en plus, mais elle soulève un point important : une rate et un estomac florissants ne subissent pas le pervers. Cette idée eut une influence très profonde sur celui que l'on a appelé plus tard le maître de l'école Rate-Estomac : Li Dong-yuan.

I. LA THÉORIE DE LA RATE ET DE L'ESTOMAC DE LI DONG-YUAN

Li Dong-yuan considère que le souffle originel (yuan qi) est l'élément le plus important de la santé de l'organisme. Pour préserver la santé, il convient d'attacher la lésions internes et externes». Voici les points principaux de sa théorie de la rate et de l'estomac :

1) Théorie de la suprématie de la rate et de l'estomac dans les étiologies internes

Li Dong-yuan considère que le souffle originel (yuan qi) est l'élément le plus important de la santé de l'organisme. Pour préserver la santé, il convient d'attacher la plus grande importance au souffle originel, car s'il est insuffisant, toutes sortes de maladies peuvent apparaître. Or, la suffisance ou l'insuffisance de souffle originel se mesure à la présence ou à l'absence de souffle de la rate et de l'estomac. Quant aux lésions de la rate et de l'estomac,

elles peuvent être dues à de mauvaises habitudes alimentaires, à une trop grande fatigue ou aux sept sentiment

Li Dong-yuan approfondit donc la théorie de Li Zhong-jing qui disait qu'une rate florissante toute l'année n'admet pas le pervers en indiquant que lorsque la rate et l'estomac sont florissants les maladies ne peuvent apparaître et qu'au moment du traitement, il faut examiner si la rate et l'estomac sont ou non lésés. Dans l'optique de l'intégration des médecines chinoise et occidentale, on peut dire que ce sont les relations entre la rate et le système immunitaire qui sont soulignées ici.

L'expérience pratique montre que la santé de la rate et de l'estomac est intimement liée au pouvoir immunitaire de l'organisme et à la prévention des maladies. Une poncture du point Si feng (PE 29) permet de réguler et de renforcer la rate et l'estomac. L'hôpital pédiatrique de Canton a obtenu de bons résultats en utilisant ce point pour traiter des occlusions ascaridiennes et expulser les parasites. De même en collaboration avec l'Hôpital de Guangzhou nous avons traité avec succès des cas de malnutrition infantile (ganji) en poncturant Si feng. Il est donc prouvé que ce point a bien une action curative sur les maladies du système digestif.

L'examen radiologique et l'expérimentation animale ont prouvé qu'une poncture du point Si feng permet non seulement de favoriser les mouvements péristaltiques et la sécrétion des sucs digestifs, mais encore d'augmenter le nombre des leucocytes ainsi que leur pouvoir phagocytaire chez les enfants sous-alimentés.

J'ai moi-même obtenu de bons résultats en traitant la leucopénie par la décoction Bu zhong yi qi tang (1). En outre, l'expérience prouve que des médicaments chinois tonifiant la rate, tels que la racine séchée d'Astragalus membranaceus (Fisch.), Bge., la racine de Codonopsis pilosula (Franch.), Nannf. ou le rhizome d'Atractylodes macrocephala Koidz. permettent de renforcer l'immunité. Naturellement, les médicaments permettant de renforcer l'immunité ne se limitent pas aux médicaments tonifiant la rate, mais tonifier la rate et l'estomac permet de renforcer le pouvoir immunitaire. Il y a sûrement là quelque chose que la recherche devrait approfondir.

De nombreux autres cas montrent que la régulation de la rate et de l'estomac aide au traitement des maladies du système. Ainsi, j'ai examiné un patient qui présentait une distomatose et à qui on avait prescrit en médecine occidentale des vermifuges auxquels il était intolérant. J'arrêtai le traitement et lui prescrivis une décoction

Guipi tang (2) à prendre chaque jour. Il toléra très bien le médicament et fut guéri. D'autre part, un moxa tous les quinze jours au point Zu San Li (36 E) est un bon moyen pour se maintenir en bonne santé.

On peut dire en conclusion, que la santé de la rate est liée à l'immunité, ainsi qu'à la prévention des maladies et de la sénilité.

2) Le traitement de la rate et de l'estomac consiste principalement à faire monter et s'exprimer le Yang de la rate.

Li Dong-yuan considère que la rate et l'estomac sont le pivot des montées et des descentes. La rate régit les montées : elle envoie le souffle quintessenciel de l'eau et des céréales au cœur et au poumon qui le diffusent dans tout l'organisme. L'estomac pour sa part régit les descentes : il permet l'évacuation des déchets vers le bas.

Ces montées et descentes permettent au mécanisme du souffle de l'organisme de ne jamais s'arrêter, mais des deux le plus important est la montée des éléments purs.

Li Dong-yuan considère que l'apparition de nombre de maladies est étroitement lié au fait que le yang de la rate ne monte pas et c'est pourquoi il a mis au point des remèdes tels que les décoctions Bu zhong yi qi tang (1), Sheng yang yi wei tang (3), Sheng yang chu shi tang (4), ou Sheng yang san huo tang (5), qui favorisent la montée du yang.

La montée du yang de la rate a de réels effets sur certaines maladies du système digestif. Ainsi, la décoction Bu zhong yi qi tang (1) guérit les ptoses stomacales et la décoction Huangqi jian zhong tang (6) guérit les ulcères de l'estomac et du duodénum en faisant monter le yang de la rate.

La décoction Bu zhong yi qi tang (1) permet également de traiter avec succès l'hypotension en faisant monter le yang. Mais il faut veiller à ne pas administrer plus de 15g de Huangqi (racine séchée d'*Astragalus membranaceus* (Fisch.) Bge), car au-delà de 30g, on obtient un effet hypotenseur. Cette même décoction a également un effet thérapeutique dans les cas de faible tension systolique et de pouls pincé.

3) Le feu ministre est le voleur du souffle originel

Li Dong-yuan dit que « feu et souffle originel ne sont pas sans lien ». Il considère qu'une insuffisance du souffle originel provoque un épanouissement unilatéral du feu du yin, qui en retour épuise le souffle originel. C'est pourquoi il préconise d'utiliser des médicaments qui purifient le feu concurrentement avec des médicaments qui font monter le yang.

Cette théorie fut critiquée sous les Ming par Zhang-Jing-yue qui estimait qu'elle ne concordait pas avec les données de la tradition médicale chinoise.

D'après mon expérience personnelle, l'utilisation de médicaments fortifiant la rate et tonifiant le souffle combinée à l'administration de médicaments tels que le rhizome séché de *Coptis chinensis* Franch ; le *Gardenia jasminoides* Ellis. ; ou l'écorce de *Phellodendron amurense* Rupr. permet de traiter avec de bons résultats des gastrites, les antrites qui sont des maladies de vide de la rate avec feu. Pourtant les décoctions Ban xia xie xin tang (7) et Sheng jiang xie xin tang (8), qui réchauffent et font circuler le yang de la rate sont utilisées avec des rhizomes de *Coptis chinensis* Franch. et des racines de *Scutellaria baicalensis* Georgi. depuis Zhang Zhong-jing.

J'ai traité un patient qui a présenté sept fois de façon cyclique pendant une année des douleurs abdominales aiguës, accompagnées de fortes fièvres et d'ictère et qui avait subi toutes sortes d'analyses chimiques et d'exams radiologiques sans que l'on arrive à poser un diagnostic. Selon la dialectique de la médecine traditionnelle, il souffrait d'un vide de la rate accompagné de feu vide. J'ai pu le guérir en quelques mois sans récurrence jusqu'à présent grâce à une décoction Bu zhong yi qi tang (1) associée à des pilules Zuo jin wan (*Coptis chinensis* Franch. et fruit non mûr de *Evodia rutaecarpa* (Juss.) Benth.) (avec dans ce cas moins de *C. chinensis* que de *E. rutaecarpa*).

4) Traitement de la chaleur par les médicaments doux et réchauffants

Dans son « Traité critique des lésions internes et externes », Li Dong-yuan distingue les fièvres ayant pour origine une lésion interne de celles provoquées par une atteinte externe. A côté de la théorie traditionnelle de la fièvre produite par un vide de yin, il avance la théorie de la fièvre due à une lésion interne (rate-estomac) et déclare que les médicaments doux et réchauffants éliminent les fortes fièvres. Bien que la décoction Xiao jian zhong tang (9) de Zhang Zhong-jing existait déjà, c'est bien Li Dong-yuan qui a surtout développé cet aspect du problème.

La plupart des fièvres par vide de yin sont modérées ou faibles. Par contre les fièvres dues à un vide de yang de la rate sont souvent élevées et difficiles à guérir si l'on n'ose pas utiliser des médicaments doux et réchauffants pour les soigner. Les symptômes sont fréquents, mais leur diagnostic est malaisé. Malgré mon manque d'expérience en la matière, je pense que les fièvres par vide de yang de la rate, bien qu'élevées, sont moins pénibles que les fièvres provoquées par des atteintes externes. Par ailleurs, la langue et le pouls reflètent un vide.

Un professeur de mon hôpital, envoyé à la campagne eut à traiter une patiente ayant fait une forte hémorragie puerpérale. Le saignement s'arrêta, mais la fièvre

monta à 40° et malgré sa forte fièvre, la patiente réclamait une couverture. L'examen sanguin révélait une anémie et une formule leucocytaire normale. Un traitement par antibiotiques et une hormonothérapie s'étant révélés inefficaces on passa à la médecine traditionnelle dans le cadre de laquelle on diagnostiqua une fièvre due à une lésion interne. Ce professeur prescrivit des médicaments doux et réchauffants qui firent tomber la fièvre après deux prises et la malade put quitter l'hôpital après avoir suivi un traitement de tonification.

J'ai moi-même guéri par la même méthode un ouvrier qui continuait de travailler malgré une fièvre de 39°.

Ce genre de fièvre n'apparaît pas que chez les adultes, on peut la rencontrer également en pédiatrie.

II. LA THÉORIE DU TRAITEMENT DE LA RATE ET DE L'ESTOMAC DE ZHANG JING-YUE

Zhang Jing-yue considère qu'il faut traiter la rate et l'estomac si ces deux organes sont atteints. Mais qu'il ne faut pas oublier que la rate correspond à la terre et irrigue le reste du corps. Les cinq organes reçoivent son souffle ainsi que celui de l'estomac et en retour ils leur envoient leur souffle. C'est ce que l'on appelle l'interdépendance et l'interaction. Certaines relations entre les cinq organes sont dissociables d'autres ne le sont pas. C'est pourquoi savoir bien traiter la rate permet d'harmoniser les cinq organes. Si l'on sait traiter la rate et l'estomac, les aliments pénètrent dans un estomac robuste ce qui apaise les cinq organes. Ceci illustre l'utilisation de la théorie de l'interrelation des cinq organes dans le traitement des maladies de la rate et de l'estomac.

Lorsque le pervers du foie attaque la rate et que le foie et la rate sont tous les deux en plénitude, il suffit d'apaiser le souffle du foie; si le foie est puissant et la rate faible, on peut laisser de côté le foie et traiter la rate.

Lorsque le pervers du cœur attaque la rate et que le feu du cœur est ardent, on peut purifier le feu; si le feu du cœur est insuffisant, on peut tonifier le feu (du cœur), afin d'engendrer la rate.

Lorsque le pervers du poumon attaque la rate et que le souffle du poumon est bloqué, il faut disperser le poumon afin de désobstruer la rate; si le souffle du poumon est insuffisant, il faut le tonifier afin de prévenir un vide de rate.

Lorsque le pervers du rein attaque la rate et que le vide de la rate permet à l'eau de l'emporter, il faut sauver la rate; si le vide du rein désorganise les ouvertures et les fermetures, il faut d'abord renforcer le rein.

L'estomac est chargé de recevoir et la rate de transformer et de transporter. Si l'on peut recevoir mais non transformer, il y a vide de la rate; si l'on peut ni recevoir ni transporter, c'est que les souffles de la rate et de l'estomac sont très affaiblis,

Cette théorie ne s'applique pas uniquement au traitement de la rate et de l'estomac, mais également à celui des cinq organes qui constituent un ensemble. Si l'on agit sur un des organes, on agit également sur les autres.

Zhang Jing-yue est d'accord avec la partie de la théorie de Li Dong-yuan concernant la montée du yang de la rate et le traitement des fortes fièvres par les médicaments doux et réchauffants, mais il critique la partie concernant le feu ministre voleur du souffle originel et reproche à Li Dong-yuan de ne mettre l'accent que sur les relations entre le feu et le souffle originel en négligeant les relations entre le froid et le souffle originel. D'autre part, ils divergent sur le dosage des préparations.

III. LA THÉORIE DE YE TIAN-SHI VISANT A NOURRIR LE YIN DE L'ESTOMAC

A la fin du chapitre Rate-Estomac de son « Guide clinique », Hua Xiu-yun expose les idées de Ye Tian-shi sur la théorie de la rate et de l'estomac et dit : Bien que la théorie de Li Dong-yuan traite en profondeur de la rate, elle néglige l'estomac. Et ce n'est qu'avec Ye Tian-shi que l'on commença à faire une distinction entre ces deux organes. L'estomac correspond au 5° tronc céleste et à la terre; la rate au 6° tronc céleste et à la terre. Le premier est yang, le second est yin. Le yin et le yang sont de nature différente. Les organes mettent en réserve, les entrailles font communiquer. L'organisme utilise chacune de ces particularités.

Si le yang de la rate est insuffisant, la rate est froide et humide. On a à faire à un organe et à une entraille, il faut suivant le cas réchauffer et assécher ou faire monter et faire circuler. La méthode de Li Dong-yuan donne de bons résultats, mais si le yang de la rate n'est pas affaibli et que l'estomac subit un feu desséchant, il faut employer la méthode de Ye Tian-shi consistant à nourrir le yin de l'estomac.

La théorie de Ye Tian-shi visant à nourrir le yin de l'estomac comble les insuffisances de la théorie de Li Dong-yuan.

L'été dernier, j'ai traité une patiente souffrant de gastrite atrophique. Elle ne pouvait ingérer qu'une once de nourriture par jour. Elle avait la langue noire sans enduit, un fébricule, un poul vide, fin, rapide et rugueux. Après un an de traitement par la méthode consistant à enrichir le souffle et à nourrir le yin de l'estomac, elle passa de 35 à 60 kg. Des fibroscopies successives mirent en évidence la guérison de sa gastrite atrophique qui laissa la place à une simple antrite.

Dans les cas d'hyperchlorhydrie gastrique et autres maladies se manifestant par une langue tendre avec peu ou pas d'enduit, où même une langue lisse, rose pâle avec peu de salive, il faut toujours d'abord nourrir le yin de l'estomac ou enrichir le souffle afin de raffermir la racine du ciel postérieur.

S'il y a à la fois vide de yang de la rate et de yin de l'estomac, il faut tonifier le yin et le yang.

IV. ÉCOLE DE L'ÉLIMINATION VERS LE BAS

De Li Dong-yuan à Ye Tian-shi, la théorie de la rate et de l'estomac s'est développée sur la base de tonification du vide. Il semble aujourd'hui, en particulier dans un certain nombre de maladies du système digestif, qu'il faille considérer les recherches et les théories des tenants de « l'élimination vers le bas », qui s'opposent à la tonification. Des travaux récents ont apporté des résultats appréciables dans ce domaine.

La méthode de l'élimination vers le bas apparaît déjà dans le « Shang Han Lun » et dans le « Jin Gui Yao Lue ». Ye Tian-shi déclare : « Lorsque Zhang Zhong-jing purge d'urgence pour conserver les humeurs, son action thérapeutique se situe à l'estomac ». Ce qui montre que la théorie de Ye Tian-shi visant à nourrir le yin de l'estomac lui fut inspirée par Zhang Zhong-jing.

Les décoctions Da cheng qi tang (10) qui soigne les occlusions intestinales, Da chaihu tang (11) qui soigne les pancréatites aiguës et Da huang mudan pi tang (12), qui soigne les appendicites aiguës figuraient déjà dans le Shang Han Lun et le Jin Gui Yao Lue. Ce qui montre qu'à l'époque Han, les prescriptions servant à éliminer vers le bas connaissaient déjà un certain succès.

Zhang Zi-he des Jin et des Yuan mettait l'accent sur les méthodes de sudorification, de vomification et de purga-

tion pour soigner les maladies. Il déclare : « L'élimination par le bas est une chose dont on n'aime pas entendre parler. Mais lorsque des déchets s'amassent au centre, que le froid ou le chaud restent à l'intérieur vaut-il mieux les y laisser ou les en expulser ? Le Nei Jing n'attache de prix qu'à la circulation du souffle et du sang. Mais les gens vulgaires n'attachent de prix qu'au blocage. Ils croient qu'éliminer vers le bas veut dire disperser (purger) sans savoir que le Nei Jing donne à ce mot le sens d'une tonification. Lorsque les déchets sont partis, l'estomac et l'intestin sont propres. Lorsque les indurations abdominales ont disparues le Ying et le Wei prospèrent et il y a une véritable tonification sans tonification. »

Le point de vue de Zhang Zi-he est tout à fait juste. Toute chose se divise en deux. La rate et l'estomac ont des maladies de vide et de plénitude, de froid ou de chaud. Au niveau du traitement, on peut éliminer, tonifier, réchauffer ou rafraîchir. Et au niveau de la tonification, il faut distinguer la tonification du yang et le fait de nourrir le yin.

C'est en réunissant les diverses théories et en prenant les points forts des unes pour pallier aux défauts des autres que l'on aura une vision plus complète de la théorie de la rate et de l'estomac.

Cette théorie qui s'est développée du Nei Jing à nos jours a un contenu très riche et représente une grande contribution à la médecine clinique, il faut continuer à l'approfondir et à l'étudier.

NOTES

1. BU ZHONG YI QI TANG. Racine séchée d'*Astragalus membranaceus* (Fisch.) Bge 1,865 g; Ginseng 1,865 g; Tige de *Glycyrrhiza uralensis* Fisch., (réchauffée dans liquide) 1,865 g; Racine de l'*Angelica sinensis* (Oliv.) Diels. - 0,746 g; Écorce du fruit du *Citrus tangerina* Hort et Tanaka 0,746 g et 1,119 g; Rhizome de *Cimicifuga foetida* L ou de *C. dahurica* (Turcz.) Maxim. - 0,746 g, 1,119 g; Racine de *Bupleurum chinense* DC ou de *B. scorzoniferolium* Willd. 0,746 g, 1,119 g; Rhizome d'*Atractylodes macrocephala* Koidz. 1,119 g.
2. GUI PI TANG. Rhizome d'*Atractylodes macrocephala* Koidz. 37,301 g; Noyau séché de *Poria cocos* (Schw.) Wolf - 37,301 g; Racine séchée d'*Astragalus membranaceus* (Fisch.) Bge - 37,301 g; Chaire d'*Euphoria longan* (Lour.) Stend - 37,301 g; Graine de *Ziziphus jujuba* Mill. (sauté) 37,301 g; Ginseng 18,650 g; Racine de *Saussurea lappa* Clark ou de *Vladimiria denticulata* Ling. ou de *V. Souliei* (Franch) Ling - 18,650 g; Tige de *Glycyrrhiza uralensis* Fisch., (réchauffée dans liquide) - 9,325 g.
Selon une autre recette il faut ajouter :
Racine d'*Angelica sinensis* (Oliv.) Diels - 3,730 g; Racine de *Polygala tenuifolia* Willd. - 3,730 g.
3. SHENG YANG YI WEI TANG. Racine séchée d'*Astragalus membranaceus* (Fisch.) Bge - 74,602 g; Racine tubéreuse de *Pinellia ternata* (Thunb.) Breit - 37,301 g; Ginseng 37,301 g; Tige de *Glycyrrhiza uralensis* (Fisch.), (réchauffée dans liquide) - 37,301 g; Racine ou rhizome d'*Angelica pubescens* Maxim. f. biserrata Shan et Yuan 18,650 g; ou de *A. pubescens* Maxim; ou de *A. dahurica* (Fisch. ex Hoffm.), Benth. et Hook f. ex Franch et sav; ou de *A. porphyrocaulis* Nakai et Kitag ou de *Heracléum hemsleyanum* Diels ou de *H. lanatum* Michx ou de *Aralia cordata* Thunb; Racine de *Saposchnikovia divaricata* (Turcz.) - Schischk. - 18,650 g; Racine de *Paeonia lactiflora* Pall 18,650 g; Racine et rhizome de *Notopterygium incisum* Ting ou de *N. forbesii* Boiss ou de *N. franchetii* Boiss. 18,650 g; Écorce de *Citrus tangerina* Hort. et Tanaka ou de *C. erythroa* Tanaka 11,190 g; Noyau séché de *Poria cocos* (Schw.) Wolf, 11,190 g; Tige tubéreuse d'*Alisma plantago aquatica* L. var. orientale Samuels 11,190 g; Racine de *Bupleurum chinense* DC ou de *Bupleurum scorzoniferolium* Willd. 11,190 g; Rhizome d'*Atractylodes macrocephala* Koidz et Rhizome de *Coptis chinensis* Franch 7,460 g.
4. SHENG YANG CHU SHI TANG. Rhizome d'*Atractylodes lancea* (Thunb.) DC ou de *A. chinensis* Koidz - 14,920 g;

- Racine de *Saposhnikovia divaricata* (Turcz) Schizchk - 7,460 g; Noyau séché de *Poria cocos* (Schw.) - Wolf - 3,7301 g; Rhizome d'*Atractylodes macrocephala* Koidz - 3,7301 g; Racine de *Paeonia lactiflora* Pall. 3,7301 g.
5. SHENG YANG SAN HUO TANG. Rhizome de *Cimicifuga foetida* L ou de *C. dahurica* (Turcz.) Maxim. - 18,650 g; Racine tubéreuse de *Pueraria lobata* (Willd.) Ohwi - 18,650 g; Racine ou rhizome de *Notopterygium incisum* Ting ou de *N. forbesii* Boiss. ou de *N. franchetii* Boiss. 18,650 g; Racine ou rhizome d'*Angelica pubescens* Maxim. f. *biserrata* Shan et Yuan ou de *A. Pubescens* Maxim. ou de *A. dahurica* (Fisch. ex Hoffm.) Benth et Hook F. ex Franch et sav. ou de *A. porphyrocaulis* Nakai et Kitag ou de *Heracleum hemsleyanum* Diels ou de *H. lanatum* Michx ou de *Aralia cordata* Thunb. 18,650 g; Racine de *Paeonia lactiflora* Pall 18,650 g; Ginseng 18,650 g; Racine de *Bupleurum chinense* DC ou de *B. Scorzoniferifolium* Willd. 29,840 g; Tige de *Glycyrrhiza uralensis* Fisch. (réchauffée dans liquide) - 11,190 g; Racine de *Saposhnikovia divaricata* (Turcz.) - Schizchk. - 9,325 g.
 6. HUANG QI JIAN ZHONG TANG. Branche tendre de *Cinnamomum cassia* Presl. 111,903 g; Tige de *Glycyrrhiza uralensis* Fisch (réchauffée dans liquide) - 111,903 g; Fruit du *Ziziphus jujuba* Mill. var. *inermis* (Bge) Rehd - 12; *Paeonia lactiflora* Pall. 223,806 g; Gingembre frais 111,903 g; Riz, blé, orge, maïs, fermenté donnant une liqueur sucrée 1 litre; Racine séchée d'*Astragalus membranaceus* (Fisch.) - Bge - 55,951 g.
 7. BAN XIA XIE XIN TANG. Racine turéreuse de *Pinellia ternata* (Thunb.) Breit - 1/2 litre; Racine de *Scutellaria baicalensis* Georgi 111,903 g; Gingembre séché, 111,903 g; Tige de *Glycyrrhiza uralensis* Fisch: (réchauffée dans liquide) - 111,903 g; Rhizome de *Coptis chinensis* Franch 37,301 g; Fruit de *Ziziphus jujuba* Mill. var. *inermis* (Bge) Rehd. - 12; Ginseng 111,903 g.
 8. SHENG JIANG XIE XIN TANG. Gingembre frais 149,204 g; Racine tubéreuse de *Pinellia* (Thunb.) Breit - 1/2 litre; Racine de *Scutellaria baicalensis* Georgi 111,903 g;
 9. XIAO JIAN ZHONG TANG — XU LAO XIAO JIAN ZHONG TANG. Branche tendre de *Cinnamomum cassia* Presl. 111,903 g; Tige de *Glycyrrhiza uralensis* Fisch. (réchauffée dans liquide) 74,602 g; Fruit du *Ziziphus jujuba* Mill. var. *inermis* (Bge.) Rehd. - 12; Racine de *Paeonia lactiflora* Pall. 223,806 g; Gingembre frais 111,903 g; Riz, blé, orge, maïs, fermenté donnant une liqueur sucrée 1 litre.
 10. DA CHENG QI TANG. Rhizome de *Rheum palmatum* L (à ajouter ensuite) - 149,204 g; ou de *R. tanguticum* Maxim. ex Reg. ou de *R. officinale* Baill.; Écorce de l'arbre et des racines de *Magnolia officinalis* Rehd et Wils 298,408 g; Jeune fruit de *Poncirus trifoliata* (L) Raf. ou de *Citrus aurantium* L ou de *Citrus wilsonii* Tanaka 5; Mirabilite (cristaux obtenus par chauffe de la roche et infusés).
 11. DA CHAIHU TANG. Racine de *Bupleurum chinense* DC ou de *B. scorzoniferifolium* Willd. 298,408 g; Jeune fruit de *Poncirus trifoliata* (L) raf. ou de *Citrus aurantium* (L) ou de *Citrus aurantium* (L) ou de *Citrus wilsonii* Tanaka 4; Gingembre frais 186,505 g; Racine de *scutellaria baicalensis* Georgi 111,903 g; Racine de *Paeonia lactiflora* Pall 111,903 g; Racine tubéreuse de *Pinellia ternata* (Thunb.) Breit - 1/2 litre; Fruit de *Ziziphus jujuba* Mill. var. *inermis* (Bge.) Rehd. - 12; Rhizome de *Rheum palmatum* (L) ou de *R. Tanguticum* Maxim. ex-reg. ou de *R. officinale* Bail. 74,602 g.
 12. DA HUANG MU DAN PI TANG — DA HUANG MU DAN TANG. Rhizome de *Rheum palmatum* L ou de *R. tanguticum* Maxim. ex-Reg. ou de *R. officinale* Baill. 149,204 g; Écorce de la racine de *Paeonia suffruticosa* Andr. 37,301 g; Graines de *Prunus persica* (L) Batsch. ou de *P. davidiana* (Carr.) Franch 50; Graines de *Benincasa hispida* (Thunb.) Cogn. 1/2 litre Mirabilite (cristaux obtenus par chauffe de la roche et infusés).